

Réussir sa Vie

Un film de Benoit Forgeard

Sortie nationale le 4 avril 2012

Un réalisateur, modérément underground, a toutes les peines du monde à finir son film. Au cours d'une séance de bruitage, il reçoit la visite des différents personnages de ses films précédents. Ils le conduisent à nous raconter trois histoires : "La Course Nue", "Belle Ile en Mer", et "L'Antivirus". Ces trois aventures de jeunes gens de sexes divers, prêts à tout pour changer de vie, semblent constituer les pièces d'un mystérieux puzzle, à visée édicatrice.



BENOIT FORGEARD

Pensionnaire des Beaux-Arts de Rouen, puis du Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy, il y réalise "Stève André", une fiction réalisée et diffusée en direct, puis les premiers épisodes de la série "Laikapark".

A l'occasion de la diffusion de son film "La Course Nue" (Ecce Films), France Télévisions lui offre l'opportunité d'une carte blanche durant toute une nuit. Il propose un pastiche d'émission culturelle, "Visu, le magazine de tous les regards", où sont confrontés un cinéaste et un ophtalmologiste.

L'année suivante, il réalise "Belle Ile en Mer", puis "L'Antivirus". Ces trois films, remontés, écourtés, "bouturés", constituent les trois récits de "Réussir sa Vie," film à sketches, où Forgeard, dans son propre rôle, se livre à une émouvante profession de foi.

Après avoir récemment réalisé deux nouveaux films : "Respect" – en compétition au Festival de Locarno – et "Coloscopia", avec Caroline Deruas et Christine Boisson, il vient de diriger l'humoriste Gaspard Proust dans "Fuck U.K." une comédie pour les Programmes courts de Canal +.

ENTRETIEN

QU'EST-CE QUE « RÉUSSIR SA VIE » ?
POURQUOI AVOIR CHOISI LA FORME
INHABITUELLE DU FILM À SKETCHES ?
POURQUOI –SURTOUT– AVOIR PRÉFÉRÉ
FAIRE CE FILM PLUTÔT QUE RIEN ?
VOILA QUELQUES-UNES DES QUESTIONS
POSEES PAR LE ROMANCIER MICHEL
MOISAN À BENOIT FORGEARD, À L'OCCASION
D'UN BAIN DE VAPEUR, DANS LA ZONE
HAMMAM DU COMPLEXE PAILLÉRON, PARIS,
19ÈME.

MICHEL
Benoit, bonjour:

FORGEARD
Bonjour Michel.

MICHEL
"Réussir sa vie", qu'est-ce que c'est ?

FORGEARD
C'est l'histoire d'un réalisateur occupé à suivre les
finitions d'un film qu'il a toutes les peines à
terminer. Ce faisant, il reçoit la visite inopinée
des personnages de ses films...

MICHEL
"Ce faisant" ?

FORGEARD
Oui.

MICHEL
Et ?...

FORGEARD
Chacune de ces rencontres fournit l'occasion
d'embarquer momentanément dans une autre
histoire. Il y en a trois. Trois variations autour
du thème principal.

MICHEL
Je vois... C'est un film organique ? Un arbuste où
vous auriez bouturé des greffons préalablement
cultivés à part ?

FORGEARD
Précisément, oui. Trois boutures.

MICHEL
Je peux vous poser une question un peu limite ?

FORGEARD
Je vous en prie.

MICHEL
Ca vient pas de moi, mais d'un copain, qui n'a pas
pu venir.

FORGEARD
Allez-y.

MICHEL
Bah voilà... est-ce que vous avez vraiment
quelque chose à dire dans ce film ?... Ou est-ce
que tout ceci n'est qu'une farce ?

FORGEARD
Qu'une farce, non. Je n'en verrais pas tellement
l'intérêt. Cela dit, il ne faut pas non plus
chercher un sens trop précis à "Réussir sa Vie".
C'est un film à prendre comme "Les Mille et une
Nuits". Chaque histoire éveillera peut-être un
écho chez le spectateur réceptif. Je ne suis pas
là pour donner des clefs. Je ne suis pas
serrurier. Je mets à disposition du public un
gros trousseau, si vous préférez, avec de belles
clefs, bien façonnées, mais dont j'ignore quelles
portes elles sont sensées ouvrir.

MICHEL
Quelle différence entre un film –disons
traditionnel– et un film à sketches comme
celui-ci ?

FORGEARD
Le film à sketches ne propose pas le même
pacte. Il ne dit pas au spectateur : asseyez-vous,
je vous emmène faire un tour; je prends tout
en charge, on se retrouve dans une heure
trente. Le film à sketches tient davantage du
repas. On est convié à goûter ceci, cela. À se
servir soi-même.

MICHEL
Ca vous ennuie si je vous pose encore quelques
questions ?

FORGEARD
(bâille)
Du tout.

MICHEL
J'étais à la projection presse l'autre jour, et on a
beaucoup ri.

FORGEARD
Oui, je m'en souviens.

MICHEL
Enormément.

FORGEARD
Un gros type a du quitter la salle. Il a été
transporté d'urgence à l'hôpital. Malheureusement,
les secours n'ont rien pu faire.

MICHEL
Plus joyeusement...

FORGEARD
(blème)
Oui ?

MICHEL
Quel est le thème profond de votre film ?
Qu'est-ce que vos héros ont en commun ?

FORGEARD
Ce sont trois jeunes gens qui –à la suite d'une
perturbation inattendue dans leur existence–
saisissent l'opportunité de prendre un chemin de
traverse. Le film s'appelle ironiquement "Réussir sa
Vie", parce qu'il est surtout question ici de prendre
le risque de la rater. Et ma –petite– théorie
consiste à dire que prendre ce risque, c'est ça,
précisément, "réussir sa vie". La réussite, ne
serait-ce qu'une seule matinée.

MICHEL
Dans le film, votre personnage –qui est en fait
vous-même–...

FORGEARD
À quelques détails près, oui...

MICHEL
Je disais donc... votre personnage se présente en
metteur en scène au travail, plutôt désinvolte, et
dans l'adversité. Il ne cache pas avoir fait
d'énormes concessions pour parvenir à faire son

film. Pourquoi vous présenter sous ce
déguisement ? En est-ce un ? Cherchez-vous à
dénoncer quelque chose ?

FORGEARD
Je vous l'accorde, on découvre le metteur en scène
du film sous une lumière peu flatteuse. Il semble
désabusé, ne cache rien des limites de son film. On
commence par évoquer la cuisine triviale du
cinéma. J'essaye de provoquer une certaine poésie,
mon petit Michel, une poésie qui se nourrit
d'éléments hyper-concrets. Par exemple, le son du
film, que la bruiteuse fabrique à partir d'objets
bien réels, ce son disparaît à la fin du premier
sketch, au motif que la dernière facture n'a pas
été payée. J'aime faire la navette du bas vers le
haut, puis du haut vers le bas. J'aspire à la poésie,
mais la grossièreté m'est indispensable.

MICHEL
Peut-être pourrions-nous évoquer chacun des
trois films – je devrais dire : "des trois sketches" –
qui jalonnent le film ?... À commencer par "La
Course".

FORGEARD
... "Nue". "La Course Nue".

MICHEL
Voilà. Sous des airs de comédie loufoque, "La
Course" cache en fait un film d'une violence
redoutable. Êtes-vous d'accord avec ça ?

FORGEARD
"La Course Nue" reprend une trame classique de
film noir. À savoir : un mec moyen, endetté, va
devoir coopérer avec la mafia pour sauver sa peau.
Ici, j'ai simplement transposé le mec moyen en
comédienne intermittente, la mafia en société de
communication, et le meurtre en opération
publicitaire.

MICHEL
Il y a donc, de votre part, l'ambition de dénoncer le
cynisme des "stratèges" du marketing ?

FORGEARD
Du tout. Ce serait un objectif bien réducteur.
J'essaye plutôt de...

MICHEL
(le coupe)
Et "Belle Ile en Mer", le deuxième sketch ?...

Pourquoi avoir choisi d'articuler cette histoire autour du personnage d'Alain Souchon, le chanteur ?

FORGEARD

Le personnage d'Alain Souchon m'intéresse, parce que c'est –à mon sens– un auteur plutôt sensible, et aussi un chanteur populaire, quelqu'un qui vend énormément de disques. Ce grand écart entre "la petite sensation" qui pousse à écrire un poème, une chanson, et la nécessité d'accomplir son métier d'artiste, de mener une carrière, me fascine, tant il me semble difficile de concilier l'un et l'autre. On est là au cœur du sujet du film. La réussite d'une vie. Qu'est-ce que vaut, finalement, une carrière d'artiste réussie, si elle ne consiste, au bout du compte, qu'à transformer des émotions en maisons de campagne, comme c'est le cas dans le film ?

MICHEL

Là encore, il est bien évident que vous cherchez à dénoncer certaines dérives.

FORGEARD

Pas une seule seconde. "Belle Ile" est avant tout un film poétique et co...

MICHEL

(le coupe)
Parlons plutôt de "L'Antivirus", si vous le voulez bien ? Le troisième sketch...

FORGEARD

Et bien ?...

MICHEL

Dans celui-là, ce que j'ai beaucoup aimé, c'est la façon dont vous dénoncez la main mise des ordinateurs sur nos existences !...

FORGEARD

Pas vraiment. Ce film serait plutôt un hommage aux ordinateurs, ou plutôt un monument au temps perdu devant leurs écrans.

MICHEL

Un hommage teinté d'une certaine forme de –je ne vais pas dire de "dénonciation"– mais de "mise en garde" ?

FORGEARD

Encore une fois, non, pas le moins du monde.

"L'Antivirus" repose sur l'envie d'injecter dans un scénario de comédie, des principes liés à certains dysfonctionnements informatiques, comme par exemple, la perte de données, la prolifération des informations, et enfin, le "freeze", le gel final, comme si le film était devenu un disque dur saturé sur lequel on ne peut plus rien inscrire.

MICHEL

Il y a aussi des décors en 3D très simples, une volonté très anti-naturaliste. Pourquoi ?

FORGEARD

Pour pousser le bouchon jusqu'à ses ultimes conséquences logiques. Dans ce film, le monde extérieur, palpable, n'existe plus. Nous avançons à travers des nuées de pixels. Cela a aussi à voir avec mon approche du cinéma en tant que surface à deux dimensions, qu'il faut composer, et que j'ai pris l'habitude, désormais, avec mon étalonneur, de travailler au pixel près. Le naturalisme ne m'intéresse pas.

MICHEL

Dans ce film, vous interprétez vous-même le rôle de Bruno, le réparateur informatique, le geek... C'est un portrait ?

FORGEARD

Si vous voulez, mais ce n'est pas tellement ça, le problème. Bruno est une sorte de moine, un ascète. La jeune étudiante Alex, partie sur les rails d'une existence toute tracée, tombe soudain dans le temps de Bruno. En accueillant ce type dans sa chambre de cité U pour qu'il répare la mémoire de son ordi, elle vit un ralentissement bénéfique... qui lui permet de changer radicalement d'existence. C'est plutôt ça.

MICHEL

Et sinon, qu'est-ce que je voulais dire ?... Ah oui !... Quels sont les films qui vous ont marqué, ou les réalisateurs, les artistes, qui ont nourri ce film ?

FORGEARD

Si j'y réfléchis un peu, je me rends compte que ce sont des cinéastes relativement anciens. Je pense à Cocteau, Bunuel, Sacha Guitry. Cocteau et Guitry se mettaient en scène. Le premier réussit à concilier grâce et humour. Le second est d'une malice redoutable. Chez Bunuel, ce qui m'intéresse, c'est l'héritage surréaliste, à savoir que l'image précède la pensée. Je suis d'avis que la pensée ne doit pas

trop interférer dans le travail d'un artiste. L'invention, la fantaisie, sont primordiales. Disons que je préfère le mystère au raisonnement. Et que je crois en la capacité de l'art à nous amener à une connaissance intuitive, profonde, du monde.

MICHEL

Qu'allez-vous faire de votre vie, désormais ?

FORGEARD

Je viens de terminer un nouveau court. C'est un format que j'aime bien, parce qu'il me permet de tourner souvent, et de ne pas me lasser d'un sujet.

MICHEL

Pas de projets de long ?

FORGEARD

Si vous me coupez tout le temps, je ne risque pas d'en avoir.

MICHEL

Au temps pour moi.

FORGEARD

Donc... comme je disais... plusieurs projets de long... Notamment un huis-clos intitulé "Gaz de France", que j'aimerais tourner cette année... L'histoire d'une bande de conseillers en communication politique qui n'ont qu'une après-midi pour trouver une histoire à raconter aux Français, afin de remonter la cote du Président de la République.

MICHEL

Pas mal.

FORGEARD

L'histoire se passe au sous-sol de l'Élysée, dans un ancien abri anti-atomique reconverti en débarras. On y trouve les assiettes peintes offertes par le couple Gorbatchev lors de ses visites à Paris. Autant dire qu'on ne s'ennuiera pas.

MICHEL

Benoit Forgeard, merci.

FORGEARD

Merci à vous, Michel.



ANNE STEFFENS

Ancien espoir de la gymnastique (J.O 1984), puis danseuse, Anne Steffens est issue du Conservatoire National de Nancy. Au cinéma, elle tourne dans LES POUPEES RUSSES de Cédric Klapisch, UNE AVENTURE DE VALENTINE de Guillaume Brac. Récemment, elle joue Veronika dans JE ME METS AU MILIEU MAIS LAISSEZ-MOI DORMIR, une adaptation du scénario de Jean

Eustache (LA MAMAN ET LA PUTAIN) mise en scène par Dorian Rossel, au Théâtre de l'Usine à Genève, et assure le monologue d'EDEN MATIN MIDI & SOIR de Chloé Delaume, à la Ménagerie de Verre.



DARIUS



Venu sur le tard à la comédie, après un parcours atypique (sidérurgie), Darius fait ses débuts au cinéma dans L'HUMANITÉ de Bruno Dumont. On le retrouve ensuite dans 30 ANS, un film de Laurent Perrin, puis dans L'ENFANT DU PAYS de René Féret. Il rencontre Benoit Forgeard en 2002, à l'occasion de son film de fin d'études, STEVE ANDRÉ, une fiction en direct, dans laquelle

Darius joue le rôle d'un haut responsable politique. Fort de cette première collaboration, il est devenu depuis le pilier incontournable des films de Benoit Forgeard (RESPECT, COLOSCOPIA, FUCK U.K.....).

ALKA BALBIR

Alka Balbir a joué dans LE BUREAU, la version française de THE OFFICE. On la retrouve ensuite aux côtés d'Edouard Baer dans ses spectacles LOOKING FOR MISTER CASTANG, puis MIAM MIAM, au Théâtre Marigny, puis au cours d'une longue tournée à travers l'Europe. Egalement chanteuse, elle participe à de nombreux projets musicaux et prépare actuellement la sortie d'un disque composé par Benjamin Biolay, pour le compte du label Naïve Records.





SYLVAIN DIEUAIDE

Issu de la classe libre de l'École Florent, Sylvain Dieuaide fait une première apparition au cinéma très remarquée dans *J'ATTENDS QUELQUUN* de Jérôme Bonnel, pour lequel il est pré-nominé aux Césars 2008 du meilleur espoir masculin. Il accompagne ensuite Jean-Michel Ribes dans *MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS*, au théâtre, puis au cinéma, et Claude Lelouch, dans *CES AMOURS-LÀ*.

LUCIEN JÉRÔME

Après avoir exercé plus de 67 professions différentes, Lucien Jérôme se forme au métier de comédien au Cours Simon. Il enchaîne aussitôt grandes pièces du répertoire, séries télé, et films populaires. On le retrouve ainsi chez Claude Zidi, *L'ANIMAL*, mais aussi chez Max Pécas, ou bien encore dans un James Bond, *A VIEW TO A KILL*. Lucien Jérôme apparaît également dans *J'AI VU TUER BÉN BARKA* de Serge le Peron.



BETTINA KEE

Bettina Kee commence le piano à 3 ans et sa carrière de comédienne à 19, aux côtés de Jacques Rivette, pour *VA SAVOIR* et *HISTOIRE DE MARIE & JULIEN*, puis de Pascal Bonitzer, *PETITES COUPURES*.

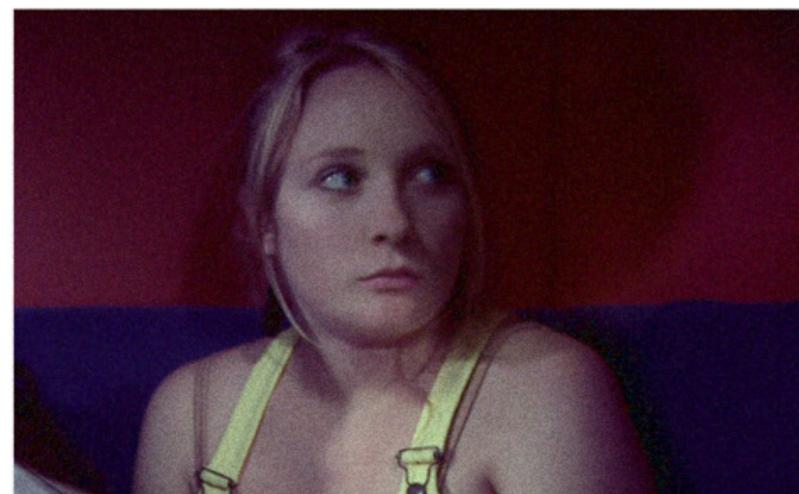
Elle poursuit une carrière musicale depuis plusieurs années, en tant que chanteuse ou pianiste, auteur-compositeur, mais aussi comme sidewoman pour d'autres (Bashung, Micky Green).

Avec Emiliano Turi, elle signe la plupart des musiques des films de Benoit Forgeard, et vient de sortir son premier album solo, sous le nom d'Ornette, *CRAZY* (Discograph).



TINA BEKER

Passée par le cours d'art dramatique Eva Saint-Paul, Tina Beker obtient un rôle dans *DEUX AMIS*, épisode de la collection Maupassant pour France 2. On la voit ensuite dans *RACHEL* de Frédéric Mermoud (nominé aux Césars du court-métrage), puis, au théâtre, dans *ON S'EMBRASSERA PLUS TARD*, de Xavier Durringer.



NORA HAMZAWI

Nora Hamzawi débute en rédigeant la *CHRONIQUE INUTILE DE NORA* pour Yahoo, puis collabore avec le site culturel Tribeca 75 dont elle devient la chroniqueuse tendance.

D'autre part, elle est auteur pour la télévision et écrit pour la série *SCENES DE MENAGE* diffusée sur M6 dans laquelle elle a également figuré. On a pu la voir sur la scène de La Loge, et prochainement sur



celle du Point-Virgule, avec son spectacle, le *SHOW INUTILE*. Depuis septembre 2011, elle devient une récurrente de l'émission *ON N'DEMANDE QU'À EN RIRE*, sur France 2.

TANGUY PASTUREAU

Exerçant ses talents sur une radio associative de Rouen, Tanguy Pastureau se lie d'amitié avec Benoit Forgeard au début des années 2000. Après avoir travaillé sur Nova, puis Radio France, il assure depuis septembre 2008, une chronique quotidienne sur l'antenne de RTL, où il livre une revue de presse décalée. Son rôle dans « La Course Nue » est jusqu'ici sa seule incursion au cinéma.





Réussir sa Vie

UN FILM DE BENOIT FORGEARD

84 minutes · 2012 · FICTION · Couleur · DCP · 16/9 · 51 ·
Visa n°124 847

AVEC, PAR ORDRE D'APPARITION

ANNE STEFFENS · DARIUS · TANGUY PASTUREAU
SYLVAIN DIEUAIDE · LUCIEN JÉRÔME · BETTINA KEE
ALKA BALBIR · TINA BEKER · NORA HAMZAWI
& BENOIT FORGEARD

SCÉNARIO

BENOIT FORGEARD

ASSISTANT RÉALISATEUR

NICOLAS BOUCHER

IMAGE

HERVE LODÉ & YANNIG WILLMANN

SON

DIMITRI HAULET · JULIEN BROSSIER
XAVIER THIBAUT & LAURE ARTO

MONTAGE

BENOIT FORGEARD
NICOLAS BOUCHER

DIRECTION DE POST-PRODUCTION

CAMILLE GENAUD

LABORATOIRES

POSTMANN & COSMODIGITAL (PHILIPPE PERROT)

PRODUCTION

Ecce Films (Emmanuel Chaumet)

Tél. 01 47 70 27 23

eccefilms@yahoo.fr

DISTRIBUTION

Shellac

Tél. 04 95 04 95 92

shellac@altern.org

www.shellac-altern.org

PROGRAMMATION

Shellac

Marie Bigorie

Lucie Commiot

Tél. 01 78 09 96 64 / 65

programmation@shellac-altern.org

PRESSE

Karine Durance

Tél. 06 10 75 73 74

durancekarine@yahoo.fr

www.shellac-altern.org

www.youforgeard.com

